

# ERNST HAAS

## *LA COULEUR À TOUTE ÉPREUVE*

7 NOVEMBRE – 23 DÉCEMBRE 2015

Du mercredi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous  
Vernissage le 6 novembre de 17h à 20h



© Ernst Haas Estate/Les Douches La Galerie, Paris

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui, à l'heure du numérique, le nombre de photographes qui le sont devenus, grâce à la découverte du travail d'Ernst Haas. Ses ouvrages et sa rétrospective en couleur au MoMA en 1962 ont influencé toute une génération. Ses expériences sur la couleur, sur le mouvement soulevaient l'enthousiasme... On l'a oublié, mais les films couleur étaient difficiles à manier. Nous sommes en 1952, à des années lumière, quand le magazine américain, Life, lui demande de travailler en couleur sur New York. A l'exception de Capa, chez Magnum, personne ne comprend pourquoi il expérimente la couleur. Seul le noir et blanc a droit de cité. Mais Ernst Haas n'en a cure. Pour mieux comprendre cette aventure très singulière, il faut la replacer dans son contexte historique. Haas, né en 1921, de famille juive a vécu le trauma de la seconde guerre mondiale. Puis, il émigre aux États-Unis en 1951 dans un pays, dont il rêvait, gamin. Un homme optimiste, sans aucune stratégie professionnelle, n'ayant jamais rien demandé à personne. Un homme libre.

Contact :

**Françoise Morin**

01 78 94 03 00 - [contact@lesdoucheslagalerie.com](mailto:contact@lesdoucheslagalerie.com)

# LA COULEUR À TOUTE ÉPREUVE

WILLIAM EWING

Ernst Haas fut indéniablement le photographe le plus connu, le plus prolifique et le plus publié du XXe siècle. Son nom est en général associé à cette photographie couleur pleine de vitalité qui, à partir des années 1950, faisait fureur dans la presse illustrée. Ce travail, publié par des dizaines de grands magazines en Europe et aux États-Unis, a également fait l'objet de très nombreux ouvrages qui, eux aussi, ont connu un franc succès auprès du public.

Pourtant, si son travail sur la couleur lui a valu une renommée internationale, et ce sur plusieurs décennies, il a été dénigré par des critiques et des curateurs, précisément sur les aspects de son travail qui avaient fait de lui un artiste très prisé par les magazines – son caractère immédiat, facile d'accès. En gros, on lui reproche d'être « trop commercial », un véritable crime dans un monde où l'on devait (et où l'on doit toujours) s'efforcer de protéger l'art, forme prétendument fragile, de toute contamination par la grossièreté de la mouvance commerciale. On a également reproché à son travail un côté trop simpliste, dépourvu des complexités et de l'ironie qui caractérisaient l'œuvre de ses concurrents, plus jeunes, qui travaillaient de leur côté à la construction d'un nouveau langage de la couleur. La réputation de Haas a donc souffert de la comparaison avec les grands noms de ce qu'on appellerait bientôt « the New Color », avec notamment William Eggleston, Joel Sternfeld, Stephen Shore, et Joel Meyerowitz.

Mais paradoxalement, il y a un revers à l'œuvre de Haas, un aspect qui a échappé à la critique posthume. Un aspect qui prouve qu'il n'était en rien inférieur à ses jeunes collègues en termes d'innovation. En effet, parallèlement à ses œuvres de commande, Haas prenait constamment des photos pour son plaisir et, autant que je sache, sans véritable intention de les montrer à quiconque. Ces images révèlent un tout autre aspect de sa sensibilité – elles sont plus audacieuses, plus libres, plus énigmatiques et plus équivoques que celles qui l'ont rendu célèbre. La plupart n'ont jamais été tirées, ni publiées bien entendu, leur auteur les jugeant sans doute trop difficiles à comprendre. Ces images, d'une grande complexité, sont largement à la hauteur – et parfois même bien au-delà – des plus grands chefs-d'œuvre de ses contemporains (...).

Ironie du sort, c'est grâce à John Szarkowski, le célèbre conservateur de musée qui, après avoir exposé l'œuvre de Haas, avait décidé de ne pas le soutenir, que j'ai eu accès à l'œuvre cachée d'Ernst Haas. À l'instar d'autres jeunes conservateurs de ma génération, j'avais également décrié son travail pour les raisons mentionnées ci-dessus, et pour ce qui était, d'après moi, un excès de sentimentalité. Pourtant, une de ses photographies m'a tarabusté pendant des années, résistant opiniâtrement à ma désapprobation. Il s'agissait d'une image que Szarkowski avait incluse dans une publication du Museum of Modern Art – une scène de rue montrant un store et son reflet dans une vitrine, évoquant irrésistiblement un tableau de Morris Louis. Les couleurs du store ondulent comme des flammes, rappelant le vieil adage : « Il n'y a pas de fumée sans feu. » Il devait y avoir d'autres trésors comme celui-ci à découvrir ! Et plusieurs années plus tard, alors que je relisais les textes de Szarkowski sur la couleur, je tombai, pour mon plus grand plaisir, sur une autre métaphore extrêmement pertinente : « Dans les années 1960, » écrivait-il, « il n'y avait encore, parmi les plus grands photographes, qu'Eliot Porter et Ernst Haas qui, dans l'incendie de leur maison, auraient choisi de sauver en priorité leur œuvre en couleur plutôt que le noir et blanc. » J'étais tourmenté par cette graine qui ne demandait qu'à germer.

Vers 2006, j'en ai discuté avec le conservateur Graham Howe, découvrant que lui aussi, soupçonnait quelque chose. Nous décidâmes de nous rendre à Londres pour explorer les archives d'Ernst Haas et en avoir le cœur net. Dès notre première incursion, nous avons compris qu'il y avait effectivement une braise ardente qui ne demandait qu'un peu d'oxygène pour être ravivée (...). En deux ans, je parvins à voir 200 000 diapositives couleur – en partie pour mon propre plaisir visuel, mais aussi pour m'assurer que je n'étais pas en train « d'inventer » cet Ernst Haas de l'ombre. Or je n'inventais rien, et les images présentées ici ne me contrediront pas.

## **William Ewing**

Conservateur et auteur d'ouvrages

Introduction de l'ouvrage *Ernst Haas Color Correction*, publié aux éditions Steidl en 2011

# ERNST HAAS

INGE BONDI

*À mon avis, nous venons de connaître un grand moment de l'histoire de la photographie. Voici un véritable anticonformiste, qui échappe à la tradition et à la théorie et qui est allé chercher une beauté encore jamais atteinte en photographie...*

Edward Steichen, 1962  
Conservateur au Musée d'Art Moderne (MOMA), New York

Ernst Haas, qui compte parmi les photographes les plus reconnus et les plus influents de ce siècle, est né en Autriche en 1921. Après des études de médecine, mu par un grand penchant artistique, il se tourna vers la photographie. C'est sans formation professionnelle, à l'âge de vingt-six ans, qu'il se fit connaître grâce à son premier essai photographique « *Prisonniers de guerre rentrant chez eux* » (*Homecoming Prisoners of War*), réalisé à Vienne, sa ville natale. « En voyant cette série de photographies, j'ai tout de suite compris que j'avais affaire à un génie et j'en ai eu des frissons dans le dos, » a raconté son éditeur plusieurs décennies plus tard.

Avec cet essai, Haas introduisit la sensibilité et l'empathie dans le photojournalisme. Après sa publication en 1949, Haas fut invité par Robert Capa à devenir membre de Magnum, la coopérative photographique regroupant les plus grands photojournalistes du monde, fondée un an auparavant. On lui proposa également d'intégrer l'équipe du magazine LIFE, le plus grand support de diffusion de la photographie à l'époque. Haas choisit Magnum, devenant ainsi le premier photographe à y être invité par les fondateurs eux-mêmes, Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, George Rodger et David Seymour.

Deux ans plus tard, en 1951, Haas s'installait aux États-Unis. En photographiant en noir et blanc dans le désert du Nouveau-Mexique, il ressentit une grande envie de couleur. Ainsi commença la quête de toute une vie, celle de l'étude, de l'utilisation et du sens de la couleur en photographie.

C'est cette frustration face aux limites de la technologie qui a poussé Ernst Haas à être, à plusieurs reprises, en avance sur son temps. Pionnier technologique, il avait l'œil d'un peintre et l'âme d'un poète. Certains disent qu'avant Haas, il n'y avait pas de photographie couleur, seulement des photos en couleur.

Ernst Haas fit de New York, la ville où il finit par s'installer, l'objet de son premier essai en couleur. En 1953, la rédaction du magazine LIFE lui consacre immédiatement un dossier spécial de vingt-quatre pages – une grande première pour ce journal – et l'intitula « Images d'une ville magique ». Il réalisa ensuite des essais photographiques sur Paris et Venise.

Et dès 1962, pour sa première rétrospective en couleur, le Museum of Modern Art choisit de présenter l'œuvre de Haas.

Bien que membre de Magnum en plein âge d'or du photojournalisme, Haas ne s'intéressait pas à la couleur en tant qu'élément de reportage. Il recherchait la surréalité du rêve. Pour cela, il donnait un sens nouveau aux objets et aux formes du quotidien. Un reflet suggère les profondeurs qui sous-tendent une devanture de magasin lambda ; les restes d'affiches déchirées sur un mur se métamorphosent en galerie d'art. Dans son désir de générer de l'émotion, il utilisa des nuances, des teintes inédites en photo couleur. Et son œuvre était constamment guidée et illuminée par une intelligence dotée d'un humour saisissant.

Après avoir radicalement transformé le monde de la photographie couleur, Haas se consacra à saisir le mouvement. Il apprit à bouger avec l'appareil photo et montra les résultats dans un travail en couleur (primé) sur la corrida : à travers son objectif, cet art brutal revêt la grâce de la danse. Ensuite, s'intéressant à toutes les catégories de sports, il en vint à saisir l'ivresse de la vitesse avec une clairvoyance toute nouvelle. Comme il le déclara lui-même : « Montrer un instant statique au cœur d'un mouvement dynamique me semblait limité et insatisfaisant. L'idée, très simple, était de me libérer de ce vieux concept et d'obtenir une image dans laquelle le spectateur sentirait la beauté d'une quatrième dimension, qui ne se trouve pas tant dans un instant mais plutôt entre les instants. En musique, on ne se souvient pas d'une note, mais d'une mélodie, d'un thème, d'un mouvement. En danse aussi, il ne s'agit pas d'un moment, mais de la beauté d'un mouvement dans le temps et l'espace. »

En 1958, un panel international de 243 grands critiques d'art, professeurs, rédacteurs en chef, directeurs artistiques et autres professionnels de la photographie fut rassemblé pour l'élection des dix meilleurs photographes du monde pour le magazine *Popular Photography*. Les élus furent :

Ansel Adams, Richard Avedon, Henri Cartier-Bresson, Alfred Eisenstaedt, Ernst Haas, Philippe Halsman, Yousuf Karsh, Gjon Mili, Irving Penn et W. Eugene Smith.

Par la suite, Ernst Haas continua à repousser les limites de la photographie statique et en mouvement, en réalisant la scène de la Création (d'après le Livre de la Genèse) pour le film *La Bible* de John Huston, en 1967. Convaincu qu'une série d'images montrées ensemble était une expérience plus riche que la somme de ces images prises individuellement, il publia quatre énormes livres photographiques. Issu de treize années de travail, *La Création* (The Creation), en 1971, fut le recueil photographique le plus vendu de son époque (plus de 350 000 copies). Pour Haas, son deuxième recueil *L'Amérique* (In America), commandé en 1975 pour le bicentenaire de l'indépendance, est une « lettre d'amour » à son pays d'adoption, une histoire d'amour qui avait commencé à Vienne lorsque, petit garçon, il régala son imagination à lire des histoires sur les Indiens d'Amérique. *En Allemagne* (In Germany, 1976) représenta un retour et un hommage à ses racines européennes et *L'Himalaya* (Himalayan Pilgrimage, 1978) révéla son intérêt grandissant pour la spiritualité.

Dans sa recherche d'un monde visuel plus harmonieux, il réalisa une série télévisée en quatre parties intitulée « L'Art de voir » (The Art of Seeing). Il accordait une importance égale à son œuvre en noir et blanc et à celle en couleur : chacune était adaptée à différents modes d'expression.

En privé, Ernst Haas était un homme charmant, vif d'esprit et plein d'humour. Il avait une curiosité profonde pour les gens, et une façon d'être délicieusement européenne. Solide, bel homme et doté d'un charme fou, il séduisait instantanément son entourage. Son appartement à New York débordait d'œuvres d'art originales et de sculptures de toutes origines. (...)

Ernst Haas mourut à New York, d'une attaque cérébrale. Il était âgé de 65 ans. De son vivant, plus de trente expositions ont été entièrement consacrées à son œuvre, aux États-Unis, en Europe, au Japon et en Amérique du Sud. Presque chaque année de sa carrière, il recevait une récompense.

Il décrit ainsi la nature de la poésie et de la photographie :

*Je vois ce que je pense,*

*Je vois ce que je sens car je suis ce que je vois.*

*S'il n'y a rien à voir et que je le vois quand même,*

*C'est de la poésie.*

*S'il y a quelque chose à voir et que tout le monde le voit,*

*C'est de la photographie.*

### **Inge Bondi**

Participe à l'aventure de Magnum New York dès 1950.

Tour à tour secrétaire, membre de Magnum, journaliste, écrivain, Inge Bondi a pris sous son aile toute une génération de photographes et tout particulièrement Ernst Haas. Elle travaille actuellement sur sa biographie.

# ERNST HAAS

## SÉLECTION DES ŒUVRES EXPOSÉES

"Third Avenue Reflection", New York City, USA

1952

C-print, 2015

Dimensions du tirage : 76 x 101 cm



"Route 66", Albuquerque, NM

1969

C-print, 2015

Dimensions du tirage : 50 x 76 cm



"One", USA

1968

C-print, 2015

Dimensions du tirage : 50 x 76 cm



"Torn Poster – Wave", New York City

1968

C-print, 2015

Dimensions du tirage : 50 x 76 cm



"Frigidaire", Paris

1954

C-print, 2015

Dimensions du tirage : 40 x 50 cm



New York, early 1970's

C-print, 2015

Dimensions du tirage : 40 x 50 cm



New York City  
1962  
C-print, 2015  
Dimensions du tirage : 40 x 50 cm



New York  
1955  
C-print, 2015  
Dimensions du tirage : 40 x 50 cm



"Traffic", New York City  
1963  
C-print, 2015  
Dimensions du tirage : 40 x 50 cm



"Street Market", Paris  
1955  
C-print, 2015  
Dimensions du tirage : 40 x 50 cm



# ERNST HAAS

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2015 *Reconstructing Londres: Visions of the City after World War I.* Atlas Gallery, Londres
- 2012 *Ernst Haas: Classics.* Duncan Miller Gallery, Bergamot Station, Santa Monica, Californie  
*Ernst Haas: Color Correction.* Christopher Guye Gallery, Zurich, Suisse
- 2011 *The Creation.* Portland Museum of Art  
*The Creation.* Weston Gallery, Carmel, Californie  
*Ernst Haas.* Galerie Basia Embirico, Paris  
*Color Correction.* Atlas Gallery, Londres  
Ernst Haas: A Photographic Retrospective: Post War Vienna 1945–1948. Museum der - Moderne Salzburg.
- 2010 *Color Correction.* Arles photo festival
- 2009 *Force Of Nature.* Danese/Corey Gallery, New York  
Ernst Haas: Color Correction. New York Photo Festival
- 2009 *Force Of Nature.* Danese/Corey Gallery, New York  
Ernst Haas: Color Correction. New York Photo Festival
- 2006 *Ernst Haas: Hollywood.* Farmani Gallery  
*Ernst Haas: Total Vision.* Atlas Gallery, Londres
- 2002 *Ernst Haas: A Re-Creation* part 1 and part 2. Bruce Silverstein Gallery, New York
- 2000 *Ernst Haas : New York.* Soho Triad Fine Arts, New York
- 1996 *Ernst Haas (1921–1986) Photographien.* Neue Galerie der Stadt Linz, Autriche
- 1994 *Ernst Haas In Black And White.* Kathleen Ewing Gallery, Washington, D.C
- 1992 *Ernst Haas in Black and White.* International Center of Photography, Midtown  
*American Photographs 1950–1975.* Howard Greenberg Gallery, New York
- 1987 *Ernst Haas.* Gothenborg, Sweden. Rshska Konstslsjudmuseet
- 1976 *Ernst Haas.* Space Gallery, New York  
*Ernst Haas: An American Experience.* International Center of Photography, and Port Washington Public Library, New York
- 1975 *Ernst Haas: Postwar Photographs 1945–1949.* Institut autrichien, New York
- 1971 *The Creation.* Rizzoli Gallery, New York
- 1968-71 *Angkor And Ball: Two Worlds Of Ernst Haas.* Asia House Gallery, New York. Under the auspices of The American Federation of Arts traveled to Grand Valley State College, Allingdale, MI; Royal Ontario Museum, Toronto; Stephens College, Columbia, MO; University of Manitoba, Canada; Kent Boysō School, Kent, CT; University of Arkansas, Fayetteville
- 1965 *The Art Of Seeing.* An exhibition organized by Kodak that traveled to Mexico, England, France, Germany, Autriche, Espagne, Holland, Belgium, Finland, Southeast Asia, Japan, and Brazil.
- 1962 *Ernst Haas: Color Photography.* The Museum of Modern Art, New York

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2015 *Fatal Attraction: Piotr Uklanski Selects From The Met Collection.* Metropolitan Museum of Art, New York  
*New York.* Les Douches La Galerie, Paris
- 2014 *Magnum Photos: Contact Sheets.* Capa Kozpont (Capa Center), Budapest
- 2013 *Flowers And Mushrooms.* MdM Salzburg, Autriche  
*Suddenness And Certainty.* Robert Miller Gallery, New York

- 2012 *New York In Color*. Howard Greenberg Gallery, New York
- 2011 *History's Big Picture*. Monroe Gallery, Santa Fe, NM
- 2010 *Photographs from 1950 to 2010*. Picto, 60th anniversary  
Beyond Color: Color In American Phototgraphy. Bruce Silverstein Gallery, New York
- 2009 Magnum's First: A Re-Discovered Photo Exhibition. Monroe Gallery, New York
- 2007 *Easy Rider: Road Trip across America*. Yancee Richardson Gallery, New York  
First Contact: A Photographer's Sketchbook. Bruce Silvertein Gallery, New York  
Marilyn Monroe: Life as a Legend. The Dayton Art Institute
- 2005 *Coney Island*. Howard Greenberg Gallery, New York
- 2000 *Photographing Maine: 1840–2000*. Maine Coast Artists, Rockport, Maine  
*Photographing Autriche*. Leica Gallery, New York  
Reflections in a Glass Eye: Works From The International Center Of Photography Collection. International Center of Photography, New York,  
*Photographs of New York*. Brooke Alexander, New York. Included in the partial recreation of the Family of Man Exhibition. Whitney Museum of Art, New York
- 1999 *Ernst Haas and W.Eugene Smith*. Ann Shanks Gallery, Sheffield, MA
- 1997 Masters in Photography: Alfred Eisenstaedt, Ernst Haas, Andre Kertesz, Eugene Smith, Roman Vishniac. Uma Gallery, New York City
- 1995 Postwar Europe, 1945–1965. Art After The Flood. Barcelone, Espagne
- 1994 *Magnum and the Cinema*. Paris et Londres  
Magic Moments, 40 Years of Leica Photography. USA and Europe  
Appeal to this Age: The Photography of the Civil Rights Movement, 1954–1968. Howard Greenberg Gallery, New York
- 1987 Le temps d'un mouvement : aventures et mésaventures de l'instant photographique. Palais de Tokyo, Paris
- 1982 *Color as Form: A History of Color Photography*. Corcoran Gallery of Art, Washington, DC; International Museum of Photography at George Eastman House, Rochester, New York
- 1978 Mirrors and Windows: American Photography since 1960. The Museum of Modern Art, New York
- 1967 *Photography in the 20th Century*. The National Gallery of Canada, Ottawa
- 1964 *Weltausstellung Der Photographie* (World Exhibition of Photography). Kunsthallen und Kulturinstituten, Hamburg  
*The Photo Essay*. The Museum of Modern Art, New York